

Le Château de MOSTUEJOULS



Levezoulx, d'Estaing, Vezins, Hauts barons et Mauvoysins, Mostuéjoul et d'Arpajon, forts chasteaux et beau renom. Sévérac torture et pille, Castelnau sur tous grapille, et Vitracq est sans rayon pour se prétendre baron. (Marot, Voyage en son pays de Roargue)



Vue d'ensemble du château dominant le village de MOSTUEJOULS
On distingue nettement les terres et jardins qui entouraient le château au Nord, au Sud et à l'Ouest.



Grande façade Sud-Ouest et Perron sur le Parc



1



2



3

1 - Le Grand escalier en Fer à cheval
2 - Bassin et Fontaine de 1777 3 - Le bassin Sud

La Forteresse de Mostuéjoul est nommément citée en 1250 pour la première fois dans une lettre du Pape Innocent IV, qui mentionne l'importance et l'ancienneté de l'édifice.

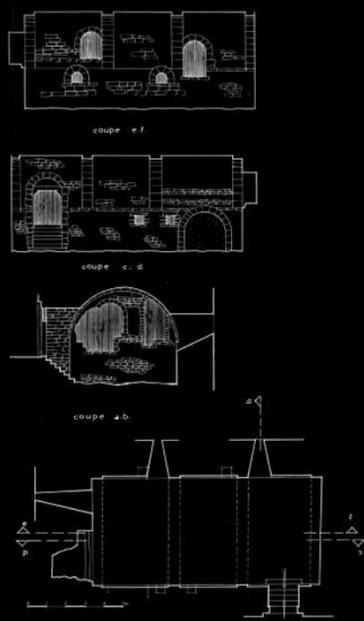
Le Pape demande à Alphonse de Poitiers, Comte de Toulouse et frère du roi Saint Louis, de restituer le château à l'Evêque de MENDE, à qui la garde du château avait été confiée lors de la croisade des Albigeois. Durant tout le XIII^{ème} siècle, l'âpre querelle pour la Seigneurie dominante atteste de l'importance stratégique de ce site-cléf de la haute Vallée du Tarn, à la limite des provinces du Rouergue et du Gévaudan.

Depuis les origines (XI^{ème} siècle) jusqu'à l'ultime fin du XX^{ème} siècle, le château demeura dans la famille des De MOSTUEJOULS.

La qualité de la lignée et des alliances explique l'importance et l'ampleur prise par cette seigneurie. Dès le XIII^{ème} siècle, les descriptions font état d'un dispositif de défense comprenant 3 tours et un donjon, reliés par 3 corps de bâtiments (nous ne sommes pas très différents des dispositions que l'on connaît aujourd'hui). De la construction d'origine, subsiste la chapelle basse (époque romane) à chevet plat ainsi qu'une partie des caves, galeries d'accès et de liaisons. Deux niveaux au-dessus de la chapelle, subsistent les restes de la Salle de Justice contenant les fresques du XV^{ème} siècle.

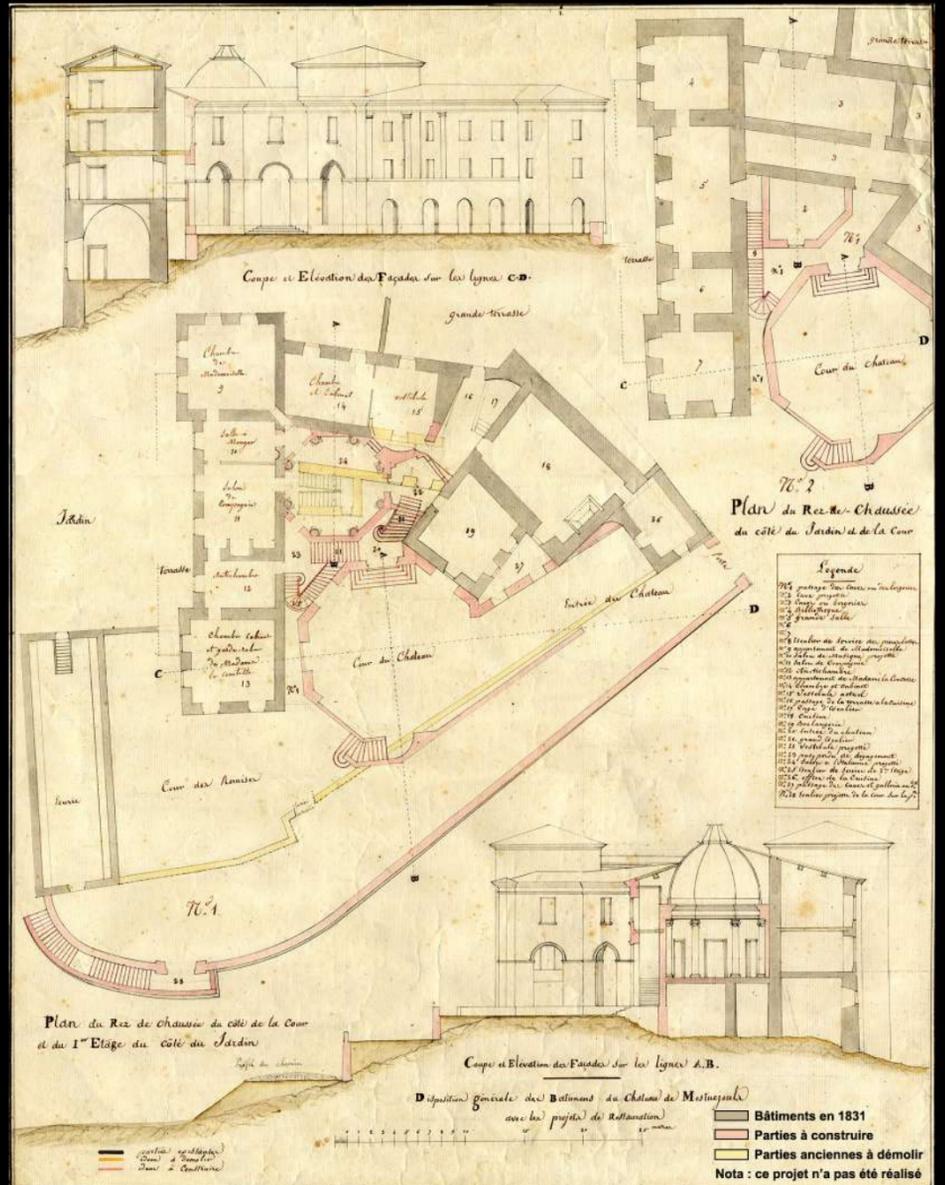


ARMES : De gueules, à la croix fleurdéliée d'or, cantonnée de quatre billettes du même.
Couronne de comte.
SUPPORTS : Deux lis au naturel.
L'écu environné du manteau de pair sommé de la toque du baron.



CHAPELLE PRIMITIVE du CHATEAU (XII^{ème} siècle)

Plan de la chapelle avec coupes longitudinales et coupe transversale.
L'édifice comprend 3 travées séparées par de forts arcs doubleaux.
L'ensemble (ainsi que la porte d'entrée), a toutes les caractéristiques de l'architecture romane.



PLAN DU CHATEAU de MOSTUEJOULS dressé par l'Architecte CHAPOT - 22 février 1831
Ce plan nous montre les dispositions du château telles qu'elles résultaient des grands travaux effectués au XVII^{ème} siècle. Outre ces dispositions intéressantes à connaître, le plan fait apparaître les réparations à envisager en vue de créer un grand salon à l'Italienne sur plan octogonal couvert d'une coupole.
En 1831, le château est habité par le Comte Charles, François Alexandre, Comte de MOSTUEJOULS, ancien Président du Conseil Général de l'Aveyron (1814) et député (1820 - 1827), Pair de France (1827 - 1830), chevalier de Saint Louis et de la légion d'honneur.



1 - Portail Roman avec tympan monolithe : entrée de la 1^{ère} Eglise du château primitif - XII^{ème} s.
2 - Grande Façade Méridionale du château avec rez de terrasse, la bibliothèque et la grande Salle.
Au 1^{er} étage, de gauche à droite : chambre de mademoiselle, salle à manger, salon de compagnie, antichambre et chambre de M^{me} la Comtesse. Au pied de la terrasse : grand escalier en fer à cheval.
3 - Blason armorié des De MOSTUEJOULS ornant la fontaine du parc Nord - aménagement de 1777.

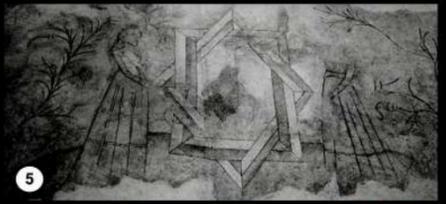
Au XVII^{ème} et XVIII^{ème} siècles, à l'occasion du démantèlement des tours et du donjon, d'importants travaux de mise en valeur furent entrepris :

- Ouverture d'un grand nombre de fenêtres au midi.
- Création d'une élégante terrasse à balustres donnant accès à un bel escalier en fer à cheval.
- Nombreux réaménagements intérieurs avec plafonds à la française, gypseries, tapisseries et tentures, cheminées.
- Création d'un parc en terrasse avec fontaines et bassins...

Au XIX^{ème} siècle, une plate-forme a comblé le fossé qui protégeait la forteresse sur son flanc Nord le plus accessible.

Une grande partie importante des décors du corps septentrional du bâtiment a été détruite lors de l'incendie de 1991.

et son DECOR INTERIEUR



1 - Mur Nord : motif géométrique tenu par 2 femmes



2 - Détail du manteau de la cheminée



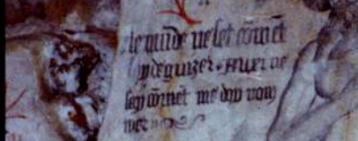
3 - Chevaliers en armure



4 - Vertu de Tempérance ?



5 - Panneau du motif géométrique



6 - Ensemble de la fresque sur la cheminée



3 - Le mo[n]de ne set co[m]ment soy deguizer. Auxi ne say co[m]me[n]t me doy nommer. Mais (?) q[u]i a no[us] Il pa[u]sera p[ar] raiso[n] p[lu]s sage a[n] sera.

2 - Po[ur] tout ouir et pou[r] p[ar]ler po[ur] tout savoir et bien celer.

4 - Po[ur] amaser [et] bien garder p[ar] p[ro]esse et pasia[n]ce (?)... consider[er] lome a[n] honneur [et] puisa[n]ce.

Le château de MOSTUEJOULS dut connaître successivement des dispositions de mobiliers et de décors correspondant aux aménagements successifs. Les grands travaux des XVII^{ème} et XVIII^{ème} siècles, qui transformèrent le château médiéval en résidence, conduisirent la famille De MOSTUEJOULS à bouleverser les aménagements intérieurs. De l'époque Médiévale, subsistaient les fresques de la « Salle de Justice ». La Salle de Justice se trouve dans le corps septentrional du château, au 2^{ème} étage du corps de bâtiment contenant à rez de cour la partie « chapelle » d'un édifice roman, et au-dessus les cuisines voûtées du château. Ces décors, partiellement à fresque, du XV^{ème} siècle, ont été détruits lors de l'incendie du 30 août 1991. Ils devaient couvrir primitivement l'ensemble de la salle avec un motif floral de feuillages de chêne. A l'intérieur de ce motif décoratif, on distinguait 2 zones narratives :

- Au-dessus de la fenêtre à meneau : 2 femmes tiennent un motif géométrique. Il est formé de l'enlacement de 2 cadres carrés en relief ; un blason a pu occuper le centre de la composition. En continuité, sur le même mur Nord, vers l'Est, figuraient 2 cavaliers avec armures.
- Sur le MUR EST, le manteau de cheminée paraît être le centre de la composition, avec un vaste panneau peint illustré d'un texte en 4 maximes, dont on trouvera ci contre la transcription – interprétation. Ces phrases accompagnent 2 personnages « ambigus », mi-hommes, mi-animaux, affublés respectivement d'une couronne de roi et d'une robe de justice. Figurent ils les pouvoirs dévoyés par le vice, en opposition aux vertus représentées sur les autres murs ? On devine en effet sur la paroi de retour une femme élégante tenant un miroir qui paraît bien être l'allégorie de la vertu de Tempérance ?



Malgré les événements historiques, les partages successoraux et l'usure du temps, le château de MOSTUEJOULS fut toujours richement pourvu en œuvres d'arts, meubles, tableaux, tapisseries et tentures... Vers 1975, l'abbé SUDRES, photographe émérite, a réalisé dans les salons du château 2 diapositives d'une tapisserie de grande qualité que l'on voit ci-dessus. Ces clichés, conservés par la Société des Lettres, Sciences et Arts de l'Aveyron, nous montrent cette œuvre (tapisserie d'Aubusson) figurant la légende d'Astrée. Selon la mythologie Grecque, ASTREE, fille de Zeus et de Thémis, vivait au temps de l'âge d'or, parmi les hommes (épisode de la tapisserie de Mostuéjoul) avant de partir dans la constellation de la Vierge. Elle est la divinité grecque de la Justice et de la Vertu.



UNE COLLECTION D'OEUVRES D'ART CONFISQUÉE A MOSTUEJOULS EN 1794

Un article de Pierre Lançon, publié au printemps 1989 par la Revue du Rouergue, nous révèle la qualité et l'importance du mobilier existant dans un appartement du château de MOSTUEJOULS. Cet article publie la saisie du mobilier de l'abbé Claude Charles de Mostuéjoul les 7, 8, 9 et 10 mai 1794 (17 au 21 floral an II).

- Cette saisie recense dans l'appartement de l'abbé :
- une bibliothèque de 2300 volumes, comprenant 50 manuscrits
 - 200 cahiers de partitions musicales
 - 2 microscopes et une lanterne magique
 - 88 toiles avec leur cadre doré (3 de ces toiles sont attribuées par le Commissaire du Directoire à Poussin, Raphaël et Lebrun)
- Parmi ces toiles :
- . 7 sujets sont inspirés de l'ancien testament
 - . 26 sujets sont inspirés de scènes de l'Évangile
 - . 19 toiles figurent des Saints de l'Église : Luc, Jérôme, Roch, Catherine, Augustin, Jean, Antoine, François d'Assise...
 - . 35 toiles concernent des sujets profanes parmi lesquels des portraits de sujets allégoriques, des paysages, des sujets de décors du château de Versailles.

Les 5 caisses regroupant ce véritable musée, témoin de la haute culture de son propriétaire Claude Charles de Mostuéjoul, furent acheminées à Millau dans les locaux de la «Bibliothèque Nationale du District». On ne sait ce qui est advenu de ces œuvres... L'abbé Claude Charles de Mostuéjoul, abbé de Catus en Quercy, était chanoine, Comte de Brioude, abbé de St Vincent de Senlis et de St Nicolas d'Angers, sous précepteur des enfants de France; il fut chargé de l'éducation du Comte de Provence (futur Roi Louis XVIII).



1 - Façade Nord – appartements – sept 1991



2 - Intérieur du Salon Nord rez de chaussée et étage

Dans la nuit du 30 août 1991, un terrible incendie consécutif à un court circuit, a ravagé la partie Nord des appartements du château de Mostuéjoul, depuis le logement du gardien (Aile Nord-Est) jusqu'à la Tour Nord-Ouest. Salons, chambres, cheminées, mobiliers ont été ravagés par le feu, qui a détruit la totalité des charpentes et des couvertures. Les intempéries de l'hiver 1991 – 1992 ont ajouté à ce désastre les dégâts des eaux et du gel. A la disparition des décors, il faut ajouter aussi la destruction des nombreuse archives familiales, d'une partie de la bibliothèque et de la quasi totalité des fresques. On peut voir sur les photographies prises quelques heures après l'incendie, l'ampleur des dégâts provoqués.

1 - Articles de presse du 1^{er} septembre 1991

2 - Face occidentale de la Tour Nord-Est du château : on voit ici la Salle de Justice et la cheminée sur laquelle était peint le décor XV^{ème} s. Sous l'effet de la chaleur et de l'eau, les enduits ont éclaté et les pigments de couleur ont quasi disparus.

3 - Galeries basse et haute du corps de logis après l'incendie



4 - Face occidentale de la Tour Nord-Est du château



5 - Galeries basse et haute du corps de logis après l'incendie

